

Généalogies des familles MAHIEU originaires de Valmartin

Paroisse de St Nom la Bretèche établies à Paris dès le XVIème siècle

Texte écrit par Giselle Ollivier en mai 2003 avec un remaniement en mars 2007. Les minutieuses recherches ont été faites de 1981 à 1992 avec une grande vigilance au CARAN et aux AD 78. On reconnaîtra mes ancêtres à leur nom écrit en rouge.

giselle.ollivier@yahoo.fr

Premier degré

ROBERT MAHIEU mon premier ancêtre connu, naquit à Poissy ou à Feucherolles vers 1513 à la fin du règne de Louis XII. L'origine de la famille pourrait se situer en Normandie où vécurent des porteurs de ce patronyme dès le XIIIème siècle.

Il épousa Charlotte Leprince vers 1540. Le contrat n'a pas été découvert.

Les nouveaux époux s'installèrent à Valmartin près de *St Nom la Bretèche* dans la ferme des parents de la jeune femme où leurs deux fils virent le jour. Il fut un riche laboureur, propriétaire de plusieurs maisons et de terres labourables dans la région de Poissy. Ses biens sont décrits dans plusieurs actes de baux et de partages faits par leurs descendants au cours des décennies suivantes.

Le premier acte notarié le concernant est une vente faite à Antoyne Chappelain le 2 février 1540. L'écriture illisible ne m'a pas permis de le déchiffrer entièrement.

En 1549, Claude de Hacqueville *conseiller du Roy et maître en sa Chambre des Comptes de Paris*, lui proposa un marché pour le charriage de carreaux et de pavés depuis les carrières du *Clos Toutin et des Gressets* jusqu'à Channevannes, près de St Germain en Laye. Il accepta moyennant cent sols tournois par millier de carreaux charriés. On peut supposer qu'il était propriétaire de ces carrières mais ce n'est pas confirmé dans le contrat. Une quittance rédigée par Me Fardeau le 23 octobre 1549 atteste de l'exécution de ce travail pour la somme de 20 livres tournois. Cet acte est mentionné dans le relevé des actes notariés faits à Paris au XVIème siècle, tome II d'Ernest Coyecque.

Le 18 mai 1550, il fit un emprunt de 621 livres tournois à Philbert Dabelin remboursables 18 livres 8 sols de rentes annuelles et perpétuelles. Cette pratique courante était un placement très avantageux pour le prêteur qui touchait un gros intérêt sous forme de rentes. N'importe qui pouvait les racheter en remboursant le capital au créancier et devenait le nouveau débiteur.

Les rentes furent rachetées le 9 avril 1570 par Martin Desfossés (ET/XXXIX/3) En 1575, son fils Martin remboursa le capital à Jehan de Verdun héritier de Martin Desfossés.

Il décéda avant 1570 à une date inconnue, son testament n'a pas été trouvé.

Il vécut sous le règne de François 1er et d'Henri II, pendant les guerres d'Italie et le bouleversement artistique de la Renaissance. Il mourut avant le début des guerres de religion.

Charlotte LEPRINCE naquit à Valmartin vers 1520. Plusieurs familles Leprince vivaient à Valmartin au XVème siècle et au début du XVIème mais je n'ai pas pu identifier ses parents.

Elle vivait encore en 1575. La date de son décès est inconnue à ce jour.

Il existe actuellement une ferme importante au hameau de Valmartin à St Nom la Bretèche. Elle est admirablement bien conservée, composée de plusieurs corps de bâtiments dont une tour datant de l'an 1100. Son architecture rappelle celle des bâtiments édifiés par les Templiers et certains historiens avancent l'hypothèse qu'elle leur aurait appartenu, sans aucune preuve pour le confirmer. Ce domaine fut une demeure seigneuriale transformée en ferme après sa vente en 1600 par Geoffroy Cueuret à Jacques de Pommereu qui la revendit en 1602 à Jeanne de Gondy, Prieure du monastère royale de Poissy. Une famille Leprince en fut propriétaire dès le XVème siècle, il s'agit sans doute de mes ancêtres. Cette ferme est exploitée actuellement par M. et Mme Mauge que je remercie pour leur accueil sympathique lors de ma visite.

Jehan MAHIEU né vers 1518 pourrait être le frère de mon ancêtre Robert car il exerça la profession de *marchand* à Poissy proche de St Nom la Bretèche. Le 8 août 1547, il acheta un bois au parc de Bethemont, près de Feucherolles.

En 1576, par un acte rédigé chez Me Martin Mahieu, il vendit à son frère Michel *laboureur à St Lazare lès Poissy*, un quartier de pré situé à Aigremont.

La date de son décès n'a pas été trouvée à ce jour.

Michel MAHIEU frère du précédent, fut *laboureur à St Lazare lès Poissy*.

Il se maria vers 1550 avec Jehanne de Danloup.

Le 12 janvier 1572 il acheta des terres à son neveu Richard Mahieu *maistre cordonnier à Poissy* qui venait d'atteindre sa majorité de 25 ans.

En 1576, il acheta d'autres terres à son frère Jehan.

On trouve encore une quittance du 25 mars 1577 chez le même notaire.

La date de son décès n'a pas été trouvée à ce jour.

François MAHIEU vivait au milieu du XVIème siècle à Coulomb, près de Nogent le Roy, dans le département d'Eure et Loir. Il exerçait la charge de *payeur des mortes-payes*.

Deux actes passés en 1546 et 1547 chez Me Boreau un notaire parisien, nous apprennent qu'il possédait une maison à Saint-Denis et des terres à Montfort-Lamaury. Cela permet de supposer qu'il était de la famille des précédents car Menault Mahieu, l'un des fils de Robert Mahieu, était maître chapelier à Montfort-Lamaury.

La date de son décès n'a pas été trouvée à ce jour.

Claude MAHIEU habitait à Paris *près les Tournelles*. Un acte insinué au Châtelet de Paris le 2 février 1567 le qualifie de *gouverneur des pages de l'Ecurye du Roy*.

« Noble homme Claude Mahieu gouverneur des pages de l'escurye du Roy, demeurant à Paris près les Tournelles, se faisant et portant fort pour Pierre du Galde valet de chambre de Monseigneur le Duc d'Orléans etc. »

L'un des fils de Me Martin Mahieu se prénomma Claude ce qui peut laisser supposer une possible parenté. La date de son décès n'a pas été trouvée à ce jour.

Didier MAHIEU ou MAHEU, était libraire rue St Jacques à *l'Image Saint Nicolas*.

Dans le *catalogue des inventaires après décès faits à Paris de 1483 à 1547*, Madeleine Jurgens cite les inventaires après décès de ses deux épouses. Celui de Jehanne Corset est daté du 21 avril 1520. Elle laissa Jehan né en 1513 et Claude né en 1514. Celui de Jehanne Baille est daté du 21 décembre 1522. Elle laissa Nicole âgée de quelques semaines.

Plusieurs générations de Mahieu (ou Maheu) libraires relieurs ont vécu au siècle suivant. Je ne les ai pas étudiés, n'ayant pu les rattacher aux miens.

Deuxième degré

Enfants de Robert MAHIEU et de Charlotte LEPRINCE

Martin MAHIEU naquit vers 1544 à Valmartin. Cet enfant éveillé et intelligent fut destiné à devenir un homme de loi.

En 1568, ses études terminées, il fut reçu *notaire et garde-notes au Châtelet de Paris*.

Un jeune notaire fraîchement installé devait fonder un foyer avec une jeune fille de bonne famille. La fille de Jehan de Verdun, *clerc et trésorier payeur des oeuvres des bâtiments du Roy*, lui sembla un beau parti. Vers 1568, il épousa Catherine de Verdun, fille de Jehan et d'Ysabeau Loyseau.

Le contrat de mariage n'a pas été découvert. Les époux habitèrent une grande maison rue des Arcis, ancienne section de la rue St Martin, disparue après le percement des rues de Rivoli et de Rambuteau. Leurs cinq fils furent baptisés dans l'église St Jacques de la Boucherie.

En 1569, il acheta une étude parisienne attenante à leur habitation où il exerça ses fonctions jusqu'en 1613. Le travail ne lui manqua pas et l'importance de l'étude s'accrut au cours des années.

Les minutes de l'étude Mahieu sont consultables au CARAN. Réparties dans 49 registres et 66 paquets de liasses, cotés de 1 à 115 dans l'étude CV, elles nous sont parvenues en assez bon état mais l'écriture des liasses est souvent indéchiffrable. La lecture des registres est plus aisée sauf pour les inventaires après décès, écrits en petits caractères presque toujours illisibles. J'ai étudié la totalité des minutes, soit 5 registres ou paquets de liasses autorisés par journée de consultation. A raison d'une séance par semaine, cela représente 23 semaines de travail et m'a pris environ cinq mois pour en venir à bout. J'y ai trouvé des actes concernant la famille royale. L'un daté du 24 mai 1573 est intitulé « *Le marché de la rotonde des Valois à St Denys* » Il décrit le devis des ouvrages de maçonnerie et d'architecture pour la construction d'une chapelle où sera inhumé le feu Roy Henry et Messieurs ses frères et sœurs derniers décédés. L'écriture en est particulièrement soignée, les actes concernant la famille royale faisaient l'objet de soins particuliers. Pour les personnes dites de qualité, ils étaient également rédigés avec application. Mais dès qu'il s'agissait d'une personne illettrée, le clerc chargé de la rédaction bâclait son travail !

Le 1er juillet 1575, il racheta à son beau-père les rentes souscrites par son père en 1550 et rachetées ensuite par Martin Desfossés avant d'appartenir à Jehan de Verdun. Le même jour, il signa un acte de rentes à Me Simon Therronneau *praticien en laye à St Denys en France*. Celui-ci lui versa un capital de 300 livres tournois remboursable à raison de 25 livres de rentes annuelles et perpétuelles. Cette opération courante équivalait à un emprunt avec de gros intérêts. Une hypothèque sur sa maison garantissait le paiement des échéances.

Entre 1592 et 1594, années noires pour les Parisiens affamés et assiégés, les affaires ralentirent. L'étude s'en est ressentie, les actes furent sensiblement moins nombreux pendant cette période.

Le 7 avril 1608, il rédigea un bail à Martin Dufour pour lui louer des terres labourables à Valmartin. Le 18 novembre suivant il loua à Martin de la Fosse une maison avec cour, grange, fournil, volière à pigeons, mare, jardin, grand verger et des terres labourables, le tout situé à Valmartin, paroisse de St Nom la Bretèche, provenant de ses héritages (ET/LXI/155) Ces deux actes confirment bien l'origine de la famille.

En 1611, il fut très affecté par la mort de Jehan son fils aîné, notaire comme lui. L'année suivante, n'ayant pu supporter ce malheur, sa femme décéda à son tour.

Il vendit son étude à Vincent Collé par acte du 25 décembre 1612 moyennant la somme de 13 000 livres tournois et continua d'exercer jusqu'à l'obtention du diplôme de son acquéreur en mai 1613.

Le 11 juillet 1613, il partagea l'argent de la vente entre Marie Lechesnault, et ses fils Claude, Martin et Pierre *suivant les dernières volontés de sa femme décédée*. Jacques le benjamin avait reçu sa part le 4 janvier 1611, consistant en la donation de l'étude de notaire de son frère Jehan, léguée peu de temps avant sa mort.

Il mourut à Paris en mars 1618, âgé d'environ 74 ans.

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Magieu' followed by a large, stylized flourish or scribble.

Mes Charlet et Moufle firent le partage de ses biens en mai 1618. Cet acte est cité dans divers documents de partage entre ses héritiers. Il n'a pu être consulté, étant inexistant au CARAN.

Il vécut à une époque troublée sous les règnes d'Henri II, François II, Charles IX, Henri III et Henri IV y compris les régences de Catherine et de Marie de Médicis. Il connut les événements dramatiques des guerres de religion, le massacre de la St Barthélémy, la Ligue catholique et les sièges de Paris par Henri IV. L'année 1589 fut qualifiée d'année terrible car une grande misère régnait parmi le peuple parisien assiégé et affamé. Peut-être a-t-il été épargné par la famine grâce aux produits de ses fermes de Valmartin ?

Troisième degré

Enfants de Martin MAHIEU et de Catherine de Verdun

Jehan MAHIEU le fils aîné naquit à Paris vers 1571.

Il prit les armes pendant les troubles de la Ligue et fut nommé lieutenant des milices de son quartier en 1592. Ces milices composées de fervents catholiques, avaient pour objet de se battre contre les huguenots à une époque où la guerre civile faisait rage.

Après l'entrée d'Henri IV dans Paris le 22 mars 1594, les milices existaient toujours car ce n'était pas encore la paix. Le 5 mai 1594 il devint enseigne de la dizaine de Girard de Camp et de Vaultier. Deux jours plus tard il fut convoqué aux Carmes pour assister à l'assemblée des capitaines (Histoire générale de Paris, registres des délibérations de la ville, tome XI).

Malgré les événements politiques, il fit des études de notariat en vue de la succession future. Reçu *notaire et garde-notes au Châtelet de Paris*, il commença à collaborer avec son père. Il était temps de prendre épouse. Jehan Lechesnault, mari de sa cousine Louise de Verdun, lui présenta sa sœur Marie. Ce mariage permit de resserrer des liens familiaux déjà très étroits.

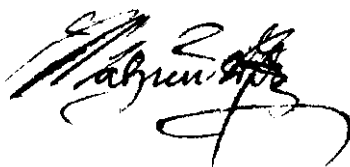
En 1596, il épousa Marie Lechesnault, fille de Jehan et de Radegonde Dufresne.

Pour la circonstance, ses parents lui achetèrent l'étude de Me Decorbye, notaire de la famille de Verdun. Les minutes de cette étude ont disparu, occasionnant des lacunes dans l'étude des familles.

Les époux habitèrent rue des Arcis et fréquentèrent l'église St Jacques de la Boucherie où ils retrouvaient les membres de la famille le dimanche matin à la messe.

Le 4 janvier 1611, malade et se sentant perdu, il fit donation de son étude de notaire à son jeune frère Jacques. Le 14 février suivant, il fit donation à son autre frère Martin d'une maison avec ses dépendances avec des vignes et des terres à Chatou, provenant d'héritages (ET/II/72).

Il mourut à Paris en juillet 1611, âgé d'environ 40 ans.



L'inventaire des biens n'a pas été trouvé mais son décès est mentionné dans une quittance faite à ses débiteurs par Marie Lechesnault en juillet 1611, par acte chez Me Gerbault (ET/II/74) Sa femme mourut en 1627, l'inventaire du 23 novembre 1627 fait par Me Bonot est incommunicable (ET/LXVII)

Claude MAHIEU naquit à Paris vers 1573.

Ses parents lui achetèrent l'office de *commissaire et examinateur au Châtelet de Paris*.

Le 9 novembre 1597, il épousa Marguerite Pépin, fille de François Pépin et d'Ysabel Levasseur. Le contrat rédigé par Me Thybert (ET/LI) n'a pu être étudié car les minutes de 1597 n'existent plus.

Les jeunes époux habitèrent trois ans dans la maison familiale et fréquentèrent l'église St Médéric.

En 1600, il acheta une maison rue de la Barre du Bec, dans le même quartier, vendue par Louis Leconte. Trois ans plus tard, il eut la mauvaise surprise de subir des inondations à cause d'une fuite des fontaines. Le Prévôt l'obligea à faire les réparations nécessaires (*Histoire générale de Paris, registres des délibérations*).

Agnès de Verdun sa grand-tante veuve sans enfants, s'était prise d'une grande affection pour lui. En 1600, elle lui fit donation de la moitié par indivis de sa maison rue Montorgueil (ET/LXX/65)

En 1607 elle lui légua la totalité d'une petite maison avec boutique rue des Vieux Augustins. L'année suivante, elle lui légua encore la sixième partie par indivis d'une maison rue Coquillière à l'enseigne de *la Clef* et le nomma son légataire universel, héritier de tous ses biens propres lui appartenant le jour de son décès, *pour le grand amour qu'elle lui porte et que telle est sa volonté* (ET/XV/17 et ET/XV/18) En 1610, après la mort de la donatrice, les membres de la famille l'accusèrent d'avoir abusé du grand âge de sa grand-tante âgée de 83 ans en 1608 et de lui avoir fait signer tout ce qu'il désirait à cause de la *débilité infirmité de son corps*.

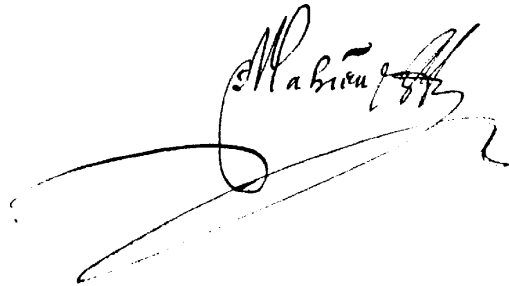
Cyprian Leproust, mari de Marguerite de Verdun, lui fit une instance de procès, soutenu par les autres contestataires dépités de voir l'héritage leur échapper. Parmi les onze accusateurs se trouvaient ses propres parents, Guillaume et Jehan de Verdun ses oncles, Louise de Verdun femme de Claude Gouffé sa tante, Marguerite de Verdun femme de Cyprian Leproust sa tante, Jacques, Jehan, Guillaume, Marie et Jehanne de Verdun ses cousins et cousines.

Il protesta de son bon droit et de sa bonne foi, puis *pour ne pas se fâcher avec ses proches parents*, il leur versa à chacun 650 livres tournois. Ils lui signèrent une quittance le 10 décembre 1610 chez Me Moufle (ET/LXI/157)

Le 29 mai 1620, son frère Martin lui fit donation à son tour d'une maison avec des terres et des vignes à Mareil sous Marly (ET/LXVII/46)

Le 5 août et le 2 septembre 1621, il signa deux quittances d'héritages chez Me Gerbault au nom des enfants mineurs de son frère Jacques décédé dont il était subrogé-tuteur (ET/II/103 et 104)

Il mourut à Paris le 2 mai 1632, âgé d'environ 60 ans.

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'M. Mahieu' with a flourish underneath.

Il laissait six enfants dont trois étaient encore mineurs. Deux jours après sa mort, Marguerite Pépin vendit à Mathurin Asselin son office de commissaire et examinateur au Châtelet de Paris pour la somme de 24 000 livres tournois. L'acte fut passé chez Me Vaultier (ET/CXII/20)

Le 24 mai 1632, Me Hault de Sens fit l'inventaire après décès d'environ 60 pages (ET/LIV/527)

Ce document est précieux grâce à l'inventaire des papiers qui mentionne l'acte du partage des biens de sa mère Catherine de Verdun fait par Me Daubray commissaire au Châtelet le 29 août 1613. L'acte du partage des biens de son père et d'un certain Nicolas Mahieu est cité à la date du 21 mai 1618 par Me Charlet et Moufle. Ces actes sont inexistantes au CARAN.

Martin MAHIEU naquit vers 1575.

Ses parents lui achetèrent la charge de *procureur au Châtelet de Paris*. Il épousa Marguerite Hardy le 27 septembre 1602 à Paris. Le contrat fut passé chez Me Thibert (ET/LI/460) La future épouse, fille de Pierre procureur au Châtelet et d'Anne Menoust reçut 6 000 livres tournois de dot dont 3 000 livres en argent comptant plus 50 livres de rentes au capital de 600 livres. La donation d'une petite maison rue de la Cordonnerie valant 2 400 livres compléta la différence. Suivant une clause du contrat, les jeunes époux devaient loger chez les parents de Marguerite pendant la première année du mariage.

Sa femme, malgré sa santé fragile, lui donna cinq enfants. Après un an de cohabitation, le couple déménagea rue Jehan Painmollet dans une des maisons familiales des Mahieu. L'église St Jacques de la Boucherie étant devenue trop petite pour accueillir la population toujours croissante du quartier, ils fréquentèrent l'église St Médéric nouvellement construite.

Le 14 février 1611, son frère Jehan lui fit donation d'une maison avec ses terres à Chatou (ET/II/72)

Le 29 mai 1620 il fit à son tour donation à son frère Claude d'une maison et de terres situées à Mareil sous Marly le Chastel, provenant de ses héritages (ET/LXVII/46)

Sa femme mourut en 1623 vers l'âge de 40 ans.

Après sa mort, il hébergea sa cousine Charlotte Josset fille de Magdeleine Mahieu et de Jehan Josset, pour s'occuper des enfants. Cette jeune veuve resta chez lui jusqu'à son remariage avec Robert Martin. Il assista au contrat chez Me Vaultier le 12 septembre 1627 (ET/CXII/10)

Il se maria six ans après son veuvage. Pour préserver les biens de ses petits-enfants, Pierre Hardy fit inventorier les biens de la communauté par Me Vaultier le 5 novembre 1629 (ET/CXII/14)

Il convola avec Marguerite Santeuil par contrat du 27 novembre 1629 chez Me Jolly.

Le 2 décembre 1631, sa cousine Charlotte Josset lui vendit le quart d'une maison à l'enseigne de *l'Image Notre-Dame*, située rue de la Tannerie, reçue en héritage de ses parents (ET/CXII/18)

Avant le mariage de sa petite-fille Anne Mahieu, Pierre Hardy lui demanda les comptes de gestion et d'administration des biens maternels appartenant aux enfants. Non satisfait, il faillit lui intenter un procès mais finit par reconnaître les grandes dépenses faites durant la longue maladie de sa fille. Il lui signa une décharge définitive le 5 juin 1632 chez Me Vaultier (ET/CXII/19)

Cet acte nous apprend la disparition de Pierre, le fils aîné parti en voyage après la mort de sa mère. N'étant jamais revenu, il fut considéré comme mort dès 1629. Martin, le petit dernier, né en 1620 d'une mère malade, mourut avant 1630. Anne fut mariée avec Nicolas Quignon procureur par contrat du 9 juin 1632 chez Me Contesse (ET/LIV/288)

Le 17 octobre de la même année, il assista au contrat de mariage de Claude de Billaine et de Jehan Lemaistre (ET/CXII/20) La future mariée était la fille de sa cousine Gillette Mahieu.
Il mourut à Paris le 11 avril 1634 âgé d'environ 59 ans.



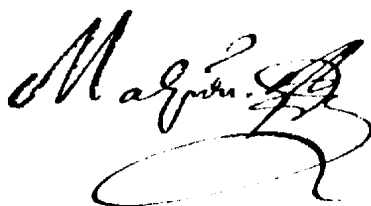
Il laissait Martin et Catherine, âgés respectivement de deux ans et demi et de huit mois. Leur cousin Louis de Verdun fut nommé subrogé-tuteur pour assister leur mère tutrice naturelle. L'inventaire des biens fait le 11 mai 1634 par Me Vaultier, témoigne d'un train de vie aisé mais sans grand luxe (ET/CXII/23) Me Leverger commissaire au Châtelet de Paris fit le partage entre les héritiers. Marguerite Santeuil, remariée le 23 décembre 1635 avec Martin des Chars, vivait encore en 1672.

Pierre MAHIEU naquit vers 1578. Il resta célibataire et vécut chez ses parents rue des Arcis, paroisse St Jacques de la Boucherie.

En 1605, il assista au contrat de mariage de son cousin André Mahieu et d'Adrienne Largillière.

Le 28 mars 1612, il acheta à Guillaume Champofrin l'office d'huissier enquêteur à la Chambre des Comptes et Trésors de Paris pour la somme de 12 520 livres tournois, par acte chez Me Moufle (ET/LXI/159) En mai 1613, après la vente de son étude de notaire, son père lui remit sa part de l'héritage légué par sa mère. Il déménagea rue de la Vannerie, paroisse St Gervais.

Il mourut sans descendance avant 1618.



Jacques MAHIEU le plus jeune des enfants, naquit vers 1580.

Son frère Jehan lui fit donation de son étude de *notaire et garde-notes au Châtelet de Paris* en 1611, peu de temps avant sa mort. Les minutes de cette étude n'existent plus au CARAN. On trouve des actes portant sa signature dans les minutes de Me Moufle avec lequel il collabora.

Il épousa Marie de Hémant fille de Pierre, maître orfèvre et de Marguerite Chaperon, le 15 juillet 1612 à Paris. Le contrat rédigé par Me Thybert n'a pu être consulté car les minutes sont détruites.

Les époux habitèrent rue des Arcis avec les membres de la famille et fréquentèrent l'église St Jacques de la Boucherie.

Le 7 mars 1621, il fit une procuration à son frère Martin afin de vendre son étude de notaire à François Reversé pour la somme de 6 000 livres tournois (ET/II/102)

Il mourut à Paris début mars 1621, âgé d'environ 41 ans. Me Moufle fit aussitôt l'inventaire des biens le 13 mars 1621 (ET/LXI/170)

Sa femme, nommée tutrice de ses trois enfants, était enceinte. Claude Mahieu fut nommé subrogé-tuteur de Marguerite, Catherine et Jacques, âgés respectivement de 4 ans, 3 ans et 7 mois. Sa veuve accoucha quelques mois plus tard de Marie, fille posthume.

Enfants de Menault MAHIEU et d'Agnès CHALLUMEAU

André MAHIEU naquit vers 1576 à Montfort-Lamaury.

Ses compétences lui permirent d'acquérir le titre de *maître chapelier*.

Il se maria avec Adrienne Largillière le 28 août 1605 à Paris. Son oncle Me Martin Mahieu et ses fils assistèrent au contrat de mariage rédigé par Me Nutrat (ET/VIII/567) Sa future femme, veuve de Jacques Arnoulin, aussi *maître chapelier*, était la mère d'Adrian et Anne Arnoulin.

Les jeunes époux demeurèrent rue St Denis, paroisse St Leu-St Gilles. L'année suivante, la naissance d'un fils prénommé André comme lui, vint compléter leur bonheur.

En 1611, ils habitaient rue de la Pelleterie, paroisse St Jacques de la Boucherie (ET/CV/110)

Il mourut prématurément en 1618, âgé d'environ 42 ans.

Edmé MAHIEU, frère présumé d'André, exerçait le métier de *tailleur d'habits*.

Après la mort d'Adrienne Largillière en 1630, il fut curateur de son fils André Mahieu. Sa parenté n'est pas mentionnée dans l'acte mais on peut supposer qu'il était son oncle.

Enfants de Jehan MAHIEU et d'Ysabeau GILBERT

Pierre MAHIEU naquit à Paris en 1574. Agé de 12 ans à la mort de sa mère, il exerça le métier de *marchand verrier et raquetier*. Il habita à la *Vallée de la misère*, paroisse St Germain l'Auxerrois.

Il se maria vers 1594, le nom de sa femme est inconnu.

Le 17 septembre 1607, il mit sa fille Marguerite âgée de 12 ans, en apprentissage chez Simone Durant mercière, pour apprendre à broder bourses et chapeaux (ET/CV/102).

En 1612, il n'assista pas au contrat de mariage de son frère Ancelot.

Il signa une quittance en 1614 avec son fils Jacques, également *marchand verrier et raquetier*.

Il mourut probablement avant 1627, aucun inventaire n'a été trouvé.

Ancelot MAHIEU naquit en 1576 et était âgé de 10 ans à la mort de sa mère. Il exerça le métier de boucher comme son père et son aïeul sans la qualité de maître, en se contentant d'être compagnon.

Il se maria le 22 novembre 1612 à Paris avec Marguerite Leroy.

Sa fiancée était une jeune servante de 19 ans. Me Aragon rédigea le contrat (ET/LXXXV/110)

Ils demeurèrent dans la maison familiale rue de la Place aux Veaux, paroisse St Jacques de la Boucherie. Il vivait encore en 1624 et signa quelques quittances chez Me Gerbault.

Il mourut probablement avant 1627, aucun inventaire n'a été trouvé.

Magdeleine MAHIEU naquit en 1578 et était âgée de 8 ans à la mort de sa mère.

Elle épousa Jehan Josset maître tanneur, vers 1600. Les époux demeurèrent rue de la Vannerie, paroisse St Gervais.

Elle mourut avant 1616 en laissant une fille mineure prénommée Charlotte.

Son mari mourut avant 1627.

Guillaume MAHIEU naquit en 1580 et était âgée de 6 ans à la mort de sa mère. Il exerça le métier de *maître fondeur en terre et sable*. Son travail consistait à fabriquer, installer et entretenir les tuyauteries et les robinets de cuivre des fontaines. Il faisait également des moulages de sculptures.

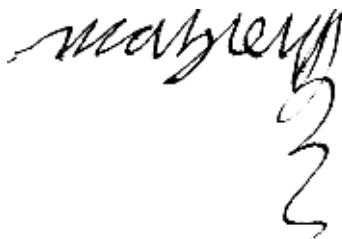
Il se maria vers 1604 avec Jehanne Gontier. Ils demeurèrent dans la maison familiale rue de la Vannerie. Sa femme lui donna quatre enfants baptisés dans l'église St Gervais, leur paroisse.

Dès 1606, il eut de nombreux contrats avec les échevins de Paris pour la fourniture d'ouvrages de cuivre destinés aux fontaines parisiennes : « *le 16ème jour de juillet de l'an mil six cens six, un mandement du bureau attribue cens livres tournois à Guillaume Mahieu, maistre fondeur en terre et sable, pour avoir faict une grande teste marine garnye d'un tournant où y a vis, le navire au-dessus, le modèle de laquelle luy a esté baillé par les précédents eschevins pour le faire de fonte, pour servir aux fontaines de la ville* » (Retranscrit avec l'orthographe originale)

Ses affaires florissantes lui permirent d'acheter une maison à Ivry, au lieu-dit *la Rive Neuve*, par acte du 26 février 1625 chez Me Gerbault (ET/II/116)

Le 24 septembre 1634, il maria sa fille Geneviève avec Marin Dubois, par contrat chez Me Gerbault (ET/II/148). Elle mourut peu après ses noces, ce fut un grand drame dans la vie du couple.

Il décéda à Paris au début de l'année 1636 vers l'âge de 56 ans.

A handwritten signature in dark ink, appearing to read 'M. Gerbault', with a large, stylized flourish below it.

Me Gerbault fit l'inventaire de ses biens le 12 février 1636 (ET/II/148) Jehan, son fils et associé, hérita de la boutique et de l'outillage. Le reste des biens fut partagé entre sa fille Jehanne et Guillaume Langlois, son petit-fils.

Enfants d'Ancelet MAHIEU et de Marie ROBERT

Marie MAHIEU naquit à Paris en 1576.

Elle se maria avec Jehan Lubin *marchand boucher*. Son cousin Me Martin Mahieu rédigea le contrat le 2 juillet 1597 (ET/CV/74) Le futur époux était le frère utérin de Marguerite Seffoy, la deuxième femme de son père. Elle devint donc sa belle-sœur après avoir été sa belle-mère !

Les jeunes mariés demeurèrent rue de la Place aux Veaux, paroisse St Jacques de la Boucherie, dans une maison ayant pour enseigne *l'Image St Claude*. Cette union stérile fut de courte durée, elle était déjà veuve en 1610. Les sœurs de son mari parmi lesquelles sa belle-mère, lui demandèrent des comptes et revendiquèrent l'héritage (ET/CV/109).

Elle convola en secondes noces en février 1611 à Paris avec Jehan Hémon. Le futur mari, juré mouleur de bois, demeurait rue de l'Espine. Son cousin Me Martin Mahieu rédigea le contrat de mariage (ET/CV/110) Aussitôt après la signature du contrat, elle vendit à sa sœur Gillette, un étal de boucherie reçu en héritage. Le notaire fit aussitôt le partage des autres biens entre Gillette et Léonard (ET/CV/110) De nouveau veuve en 1620, elle ne fut nullement découragée et convola une 3^{ème} fois avec Jehan Chauvin, postier.

Elle mourut à Paris avant 1632.

Jehan Chauvin assista au contrat de mariage de Claude de Billaine et de Jehan Lemaistre en 1632. Il est cité comme étant « *oncle à cause de sa défunte femme Marie MAHIEU* » (ET/CXII/20)

Catherine MAHIEU naquit à Paris en 1582.

Elle vivait encore en 1590 mais mourut sans doute pendant son enfance.

Gillette MAHIEU naquit à Paris en 1584.

Elle se maria vers 1602 avec Claude de Billaine marchand boucher. Ils demeurèrent rue de la Place aux Veaux, paroisse St Jacques de la Boucherie, dans la maison familiale à l'enseigne de *l'Image St Claude* où résidait également sa sœur Marie.

En 1612, elle assista au contrat de mariage de son cousin Ancelet Mahieu et de Marguerite Leroy.

En 1632, elle maria sa fille Claude avec Jehan Lemaistre (ET/CXII/20).

Elle mourut après 1632, aucun inventaire n'a été découvert.

Léonard MAHIEU naquit à Paris le 11 février 1586. Son âge exact est donné dans l'acte de partage fait par Me Mahieu le 14 mars 1611 entre lui et ses sœurs. A cette date, il était *écolier juré étudiant en l'Université de Paris* et résidait à *l'hôpital du St Esprit*.

En 1627, après avoir prononcé ses vœux de prêtrise, il assista au contrat de mariage de sa cousine Charlotte Josset et de Robert Martin.

La date de sa mort n'a pas été trouvée.

Jacques MAHIEU naquit en 1587.

Agé d'un an à la mort de sa mère en 1588, il mourut en bas âge.

Claude MAHIEU naquit en 1588.

Sa mère décéda quand il avait un mois. Il mourut en bas âge.

Enfant d'Ancelet MAHIEU et de Marguerite Seffoy

Denys MAHIEU avait 19 jours quand son père mourut le 7 août 1590. Il décéda probablement en bas âge, aucun acte ne mentionne sa présence après 1590.

Non rattachés

Marguerite MAHIEU épousa Henry Nouveau par contrat insinué au Châtelet de Paris en 1599. Cet acte est incommunicable (Y 138).

Nicolas MAHIEU *bourgeois de Paris*, demeurait rue de la Place aux Veaux, paroisse St Jacques de la Boucherie et exerçait le métier de *marchand boucher*. Cela prouve qu'il était de la famille des précédents, même si aucun acte n'a pu confirmer sa parenté.

Quatrième degré

Jehan MAHIEU le fils aîné, naquit à Paris vers 1598.

Il demeura rue Guérin Boisleau, paroisse St Nicolas des Champs. Le 11 mai 1633, il reçut sa part de l'héritage de ses grands-parents maternels. Le 15 juin suivant, par acte passé chez Me Vaultier, il acheta à Gilbert Chenier pour la somme de 8 000 livres tournois l'office de *conseiller du Roy et contrôleur ordinaire des guerres à la résidence des villes, citadelles et gouvernement de Montpellier-Aigues Mortes*.

Le lendemain, par acte passé chez le même notaire, il revendit à son frère Jacques son office de *contrôleur ordinaire des guerres*, pour la somme de 6 300 livres tournois (ET/CXII/21)

Il mourut sans descendance avant 1657.

Son frère Jacques et sa sœur Catherine se partagèrent ses biens par acte du 4 août 1661 par acte de Me Chalon conservé chez Me Ménard (ET/XXXIX/94)

Catherine MAHIEU naquit vers 1602. Elle eut pour marraine sa grand-mère Catherine de Verdun. Elle fut mariée le 20 juillet 1627 à Paris avec Nicolas Becon conseiller du Roy. Le contrat de mariage établi par Me Bonot est incommunicable (ET/LXVII)

Le 11 mai 1633, elle renonça à ses héritages en faveur de ses frères par acte chez Me Vaultier (ET/CXII/21). Une quittance ratifia cet acte le 4 août 1661 chez Me Chalon (ET/XVIII/279)

La date de son décès est inconnue.

Jacques MAHIEU, le benjamin, naquit à Paris en 1610. Son tuteur l'émancipa en 1633 après la mort de son père. Il demeura rue Guérin Boisleau avec son frère Jean à qui il racheta l'office de *contrôleur ordinaire des guerres* par acte du 24 août 1633. Le même jour, il vendit à Louis de Verdun la moitié d'une maison située à Valmartin, reçue en héritage (ET/CXII/22)

Plus tard, il s'installa rue et paroisse St Denys de la Chartre.

D'après Tessereace, il se maria avec Françoise de Lom fille de Jean. Aucun contrat n'a été trouvé.

Le 4 août 1661 il signa une quittance d'héritage à son cousin Martin Mahieu au sujet de rentes provenant de la succession de Me Martin Mahieu et de Catherine de Verdun, leurs grands-parents paternels (ET/XVIII/279) Le notaire le qualifia de *noble homme, conseiller du Roy et contrôleur ordinaire des guerres à la résidence de la province du Languedoc*.

La date de son décès est inconnue.

Enfants de Claude Mahieu et de Marguerite Pépin

Catherine Mahieu naquit à Paris vers 1601. Sa marraine fut sans doute sa grand-mère paternelle Catherine de Verdun. Le 31 mai 1621 elle épousa Jehan Besnard *commis en chef au greffe du conseil privé du Roy*. Le contrat rédigé par Me Bonot est trop détérioré pour être communicable (ET/LXVII) De cette union naquirent Marie et Marguerite. Son mari décéda à Paris le 4 janvier 1646. Fut-elle une veuve inconsolable ou une femme heureuse de retrouver sa liberté ? Elle ne se remaria pas et repoussa tous les prétendants.

En 1661, elle se fit représenter par son frère Martin pour signer en son nom un acte de rentes libellé par Me Chalon, provenant de la succession de ses grands-parents paternels (ET/XVIII/279)

Elle mourut à Paris le 18 avril 1684 vers l'âge de 83 ans.

Elle fut inhumée avec son mari dans la chapelle Ste Anne du Couvent des Blancs Manteaux.

Leur épitaphe, fixée au mur de la chapelle, fut rédigée en ces termes :

« Jésus Maria, cy gist et repose le corps de deffunct noble homme Jehan Bénard, vivant commis en chef au greffe du conseil privé du Roy, qui décedda le 4ème jour de janvier 1646 et dame Catherine Mahieu, son espouse déceddée le 18ème jour d'avril 1684.

Priez pour leurs âmes » (Transcrit avec l'orthographe d'origine)

Ursine MAHIEU naquit à Paris vers 1605.

Le 26 janvier 1626 elle épousa Jacques Delaroche *greffier en chef au petit criminel de la Cour du Parlement de Paris*. Le contrat fut rédigé le 26 janvier 1626 par Me Hault de Sens (ET/LIV/506)

En 1647, elle était qualifiée de veuve.

Comme sa sœur Catherine, elle se fit représenter par son frère Martin le 4 août 1661 pour signer un acte de partage de rentes d'héritages chez Me Chalon (ET/XVIII/279)

Elle mourut après 1661 à une date inconnue à ce jour.

Martin MAHIEU naquit à Paris en 1612 et eut sans doute pour parrain son oncle Martin Mahieu.

En 1661, dans l'acte de partage de rentes d'héritages chez Me Chalon, il était qualifié de *noble homme conseiller du Roy et contrôleur au grenier à sel de Paris* (ET/XVIII/279)

La date de son décès n'est pas connue à ce jour.

Marie MAHIEU naquit à Paris en 1614.

Vers 1635, elle épousa Charles Leroy contrôleur du domaine du Roy à Paris.

Elle mourut à Paris avant 1661 à une date inconnue.

Dreux et Charles, ses deux fils émancipés pour la circonstance, furent cohéritiers des rentes d'héritages provenant de la succession de leurs arrière-grands-parents Martin Mahieu et Catherine de Verdun (ET/XVIII/279)

Henry MAHIEU naquit en 1616. Il vivait encore en 1632 à la mort de son père.

Il décéda avant 1661 ou entra en religion.

Enfants de Martin MAHIEU et de Marguerite HARDY

Pierre MAHIEU le fils aîné, naquit à Paris en 1608.

Après la mort de sa mère, il partit en voyage avec cinq cents livres tournois en poche. Se fit-il assassiner avant d'être dépouillé de son argent ou s'embarqua-t-il à l'aventure ? Il ne donna plus jamais signe de vie et fut considéré comme mort dès 1632 (ET/CXII/19)

Claude MAHIEU naquit à Paris en 1613.

Comme son père, il fut pourvu d'une charge de *procureur en Parlement de Paris*.

En 1643, il demeurait rue Thibault aux dés, paroisse St Germain de l'Auxerrois.

Il mourut sans descendance avant 1672.

Anne MAHIEU naquit à Paris en 1614. Elle avait 9 ans à la mort de sa mère et fut sans doute traumatisée par ce drame.

Son père la maria le 12 juin 1632 avec Nicolas Quignon *Procureur en Parlement et Conseiller du Roy*. Le contrat fut établi par Me Contesse le 9 juin 1632 en présence de la famille, sa dot s'élevait à 12 000 livres tournois (ET/LIV/288)

Les jeunes époux demeurèrent rue des Prouvaires et fréquentèrent l'église St Eustache où leurs quatre enfants furent baptisés.

Le 8 mars 1633, Pierre Hardy et Anne Menoust, ses grands-parents maternels, lui firent donation d'une maison et ses dépendances, sise rue St Germain l'Auxerrois, disant *pour le grand amour qu'ils lui portent*.

Elle perdit son père deux ans après ses noces et assista à l'inventaire après décès le 11 mai 1634, sous l'autorité de son mari, avec Marie Santeuil sa belle-mère et ses grands-parents maternels qui veillaient avec vigilance sur les intérêts de son frère Claude et de sa sœur Marguerite, encore mineurs (ET/CXII/23)

Son grand-père maternel Pierre Hardy mourut en 1643 à un âge avancé. Dans l'inventaire des biens du 28 janvier 1643, Me Vaultier précise *qu'elle est absente ayant accouché la veille* (ET/CXII/41)

De santé délicate comme sa mère, elle décéda prématurément en laissant Anne, Charlotte, Marguerite et Nicolas, âgés respectivement de quinze, treize, onze et six ans.

Elle mourut à Paris le 11 décembre 1649 à l'âge de 35 ans.

Me Buon fit l'inventaire des biens de la communauté seulement le 29 juillet 1654, après la prise de voile de sa fille Charlotte (ET/XVI/275)

Marguerite MAHIEU naquit à Paris en 1617. Elle avait 6 ans à la mort de sa mère, cette perte irréparable la rapprocha de sa sœur aînée qui veilla sur elle avec amour.

Après la mort de son père, son aïeul maternel Pierre Hardy accepta d'être son tuteur. Il la maria 3 mois plus tard, le 27 août 1634 avec Louis Langlois *secrétaire de M. le comte de St Velay*. Le contrat de mariage fut rédigé par Me Contesse en présence de toute la famille (ET/LIV/290)

Les nouveaux mariés demeurèrent rue Thibault aux dés et fréquentèrent l'église Saint Germain l'Auxerrois.

Louis, leur fils aîné, les représenta le 12 décembre 1672 chez Me Coutelier, pour l'inventaire des biens fait après le décès de Martin Mahieu, son frère consanguin (ET/LXIX/71)

Elle mourut à Paris après 1672 à une date non connue à ce jour.

Martin MAHIEU né en 1620 avait 3 ans au moment de la mort de sa mère.

Il décéda à Paris en 1630 à l'âge de 10 ans.

Enfants de Martin MAHIEU et de Marguerite SANTEUIL

Martin MAHIEU naquit à Paris en 1630. Ses études de droit lui permirent d'accéder à la charge *d'avocat en Parlement*.

Il vivait confortablement et possédait de nombreux livres dans sa bibliothèque.

Dans son testament du 16 octobre 1672 il désigna sa nièce Anne Quignon légataire universelle.

Il resta célibataire et mourut à Paris sans postérité le 22 octobre 1672.

Après sa mort, Me Coutelier fit l'inventaire après décès le 12 décembre 1672. Huit pages de titres de livres témoignent de son érudition.

Sa mère Marguerite Santeuil, sa sœur Marguerite Mahieu et son autre nièce Marguerite Quignon revendiquèrent leur part d'héritage (ET/LXIX/71)

Catherine MAHIEU naquit à Paris en 1633. Elle mourut à Paris en 1636 à l'âge de 3 ans.

Enfants de Jacques MAHIEU et de Marie de HÉMANT

Marguerite MAHIEU naquit à Paris en 1616. Elle était âgée de 4 ans et 3 mois en mars 1621 à la mort de son père. En 1648, elle n'assista pas au contrat de mariage de sa sœur Marie soit pour cause de mort soit qu'elle fut entrée en religion.

Catherine MAHIEU naquit à Paris en 1618.

Elle épousa Nicolas Doussin *huissier du Roy en sa Cour du Parlement* le 31 mai 1637 à Paris. Le contrat de mariage fut libellé par Me Vaultier (ET/CXII/29)

De cette union naquirent Marie et Catherine.

Elle mourut à Paris entre 1638 et 1648.

Jacques MAHIEU avait 7 mois en mars 1621 à la mort de son père. Sans doute décédé ou entré en religion, il n'était pas présent au contrat de mariage de sa sœur Marie en 1648.

Marie MAHIEU, fille posthume, naquit à Paris en 1621 après la mort de son père.

Elle épousa Pierre Fournier, par contrat du 27 janvier 1648. Me Gerbault rédigea le contrat en présence de la famille (ET/II/186).

En 1654, elle assista au contrat de mariage de Marguerite Quignon et de Pierre Buray (ET/XVI/275)

Elle mourut à Paris après 1654.

Enfant d'Ancelet MAHIEU et de Marguerite LEROY

Marie MAHIEU naquit à Paris vers 1613. Elle perdit son père vers 1627 et vécut avec sa mère jusqu'à son mariage avec Estienne Magny par contrat du 3 février 1639 par Me Gerbault. Aussitôt après la signature du contrat de mariage, le notaire rédigea l'acte de vente à Nicolas Quignon de la douzième partie d'une maison rue de la Tannerie, pour constituer sa dot (ET/II/160) Elle avait reçu cette portion de maison en héritage de son père décédé dont elle était l'unique héritière. Majeure, elle pouvait disposer de son bien. Elle mourut après 1640 à une date inconnue à ce jour.

Enfants de Guillaume MAHIEU et de Jehanne GONTIER

Marie MAHIEU naquit à Paris vers 1605.

Elle se maria vers 1622 avec Jehan Langlois. La naissance de son fils Guillaume en 1623 combla de joie les jeunes parents. Cette malheureuse jeune femme connut 12 ans de bonheur. Sa mère nommée tutrice de Guillaume déclara que sa fille décéda en 1634 (ET/II/160)

Elle mourut à Paris en 1634 à l'âge d'environ 29 ans.

Jehan MAHIEU naquit à Paris vers 1606.

Associé avec son père comme *maître fondeur en terre et sable*, il demeura dans la maison familiale rue de la Vannerie, paroisse St Gervais.

Le 12 février 1636, il assista à l'inventaire des biens fait après le décès de son père (ET/II/151)

En 1639, il signa une quittance à sa mère pour liquider la succession paternelle, au nom de Guillaume Langlois son neveu, cohéritier de son grand-père maternel (ET/II/160)

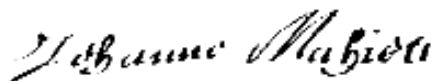
Le 23 avril 1648, il était présent à l'inventaire des biens fait après le décès de sa sœur Jeanne.



Jehanne MAHIEU naquit à Paris vers 1610.

Elle épousa Nicolas Maillard « *marchand mercier grossier joaillier* » le 23 février 1631 à Paris, par contrat rédigé par Me Gerbault (ET/II/135) Le couple demeura rue de la Ferronnerie, paroisse des Saints Innocents.

Elle mourut à Paris en 1648 à l'âge d'environ 38 ans.



Me Gerbault fit l'inventaire des biens de la communauté le 23 avril 1648 (ET/II/186)

Geneviève MAHIEU naquit à Paris vers 1612.

Elle se maria à Paris le 9 janvier 1633 avec Gobert Mainborneau *maître couvreur de maisons*. Me Gerbault, le notaire de la famille, rédigea le contrat (ET/II/143). Les jeunes époux habitèrent dans la maison des parents Mahieu. Son mari mourut en février 1634, à la suite d'un accident.

Elle convola quelques mois après son veuvage avec Marin Dubois *maistre menuisier*.

Le contrat fut passé le 24 septembre 1634 chez Me Gerbault (ET/II/148). Les nouveaux mariés demeurèrent rue de la Pelleterie et fréquentèrent l'église St Barthélémy.

Elle mourut en 1635, quelques mois après son remariage, à l'âge d'environ 27 ans.

Le veuf remboursa la dot à son beau-père par un arrangement amiable le 10 septembre 1635.

Fin de la saga des familles Mahieu vivant au XVIème et XVIIème siècle

SOURCES

Insinuations du Châtelet de Paris.

Minutes des notaires parisiens et fichiers du minutier central.

Dossiers bleus de d'hozier.

Histoire de la Chancellerie par Tessereace.

Catalogue des inventaires après décès faits à Paris de 1483 à 1547 par M. Jurgens.

Recueil d'actes notariés relatif à l'histoire de Paris et de ses environs au XVIème siècle par Ernest Coyecque.

Actes reconstitués de l'état-civil parisien.